

Interroger sa posture de « digital learner » dans une formation à l'enseignement

Rapport final

Le projet "Interroger sa posture de « digital learner » dans une formation à l'enseignement" a été déposé par la HEP Vaud dans le cadre de l'appel à projets "Renforcement des "digital skills" dans l'enseignement". Il avait pour objectif de permettre à des étudiants de Bachelor 1^{ère} année d'interroger la différence entre une posture de « digital user » et celle de « digital learner ».

Les « digital natives » ne sont en effet pas *de facto* des « digital learners » (Thompson, 2013). Ils peinent à s'engager dans un usage efficace des outils digitaux pour l'apprentissage. Il est donc essentiel de proposer des designs pédagogiques pour forcer un engagement significatif (Gurung & Rutledge, 2014; Margaryan, Littlejohn, & Vojt, 2011). L'engagement digital en situation de loisir influence l'engagement en formation d'une manière qui n'est pas nécessairement positive pour la formation (Gurung & Rutledge, 2014). L'apprentissage requiert un investissement cognitif qui implique une réappropriation des outils : éviter le copier-coller mais plutôt synthétiser, ne pas simplement « liker » mais argumenter, interroger une vidéo durant son visionnement...

La démarche adoptée a été celle d'intégrer ce questionnement à une formation « à et par » la recherche en sciences de l'éducation. Dans ce contexte, les étudiants devaient réaliser deux tâches susceptibles de les engager dans une réflexion sur la posture de « digital learner ».

La première tâche consistait à préparer une formation à l'utilisation des outils numériques à des fins de formation. Ils ont dû réaliser une capsule vidéo s'adressant aux étudiants de l'année suivante, c'est-à-dire à leurs pairs. Le contenu consistait à montrer comment un outil de leur choix devait être utilisé de manière pertinente en formation. L'enjeu était de problématiser leurs propres pratiques d'apprenant.

La deuxième tâche, toujours en s'appuyant sur les contenus du cours « Introduction à la recherche en éducation », les amenait à construire une échelle d'auto-positionnement. Cette échelle devait permettre à leurs pairs d'autoévaluer leur posture de « digital learner » vs « digital user ». Pour cela, ils devaient opérationnaliser les comportements supposés adéquats d'un « digital learner », de manière à identifier des indicateurs pertinents et valides.

Cette formation a été tutorée par une formatrice qui a été engagée pour l'occasion (Nathalie Deschryver). Elle a suivi 188 étudiants qui ont terminé l'ensemble des activités demandées. Nicolas Perrin, David Piot et Gaëlle Serquet ont constitué le matériel d'enseignement nécessaire (revue de la littérature vulgarisée, vidéo pour la consigne du travail, texte pour la consigne de travail...) et conçu le dispositif de formation qui se concrétisait par une tâche optionnelle.

Les travaux rendus ont été globalement d'excellente qualité. Les étudiants ont trouvé très pertinent de s'adresser à de futurs étudiants de première année. Cette formation a fait l'objet d'une communication scientifique à l'occasion du colloque AUPTIC 2020.

Une présentation détaillée se trouve ici : <https://tube.switch.ch/videos/mkKmJ7Oowa>

Nicolas Perrin, Nathalie Deschryver, David Piot, Gaëlle Serquet